

Basket. Le Choletais Fabien Causeur et l'équipe de France débute leur tournoi, dimanche (15 h 30), face aux États-Unis. Un véritable choc d'emblée pour les Bleus qui devront ensuite, enchaîner notamment avec l'Argentine et la Lituanie !

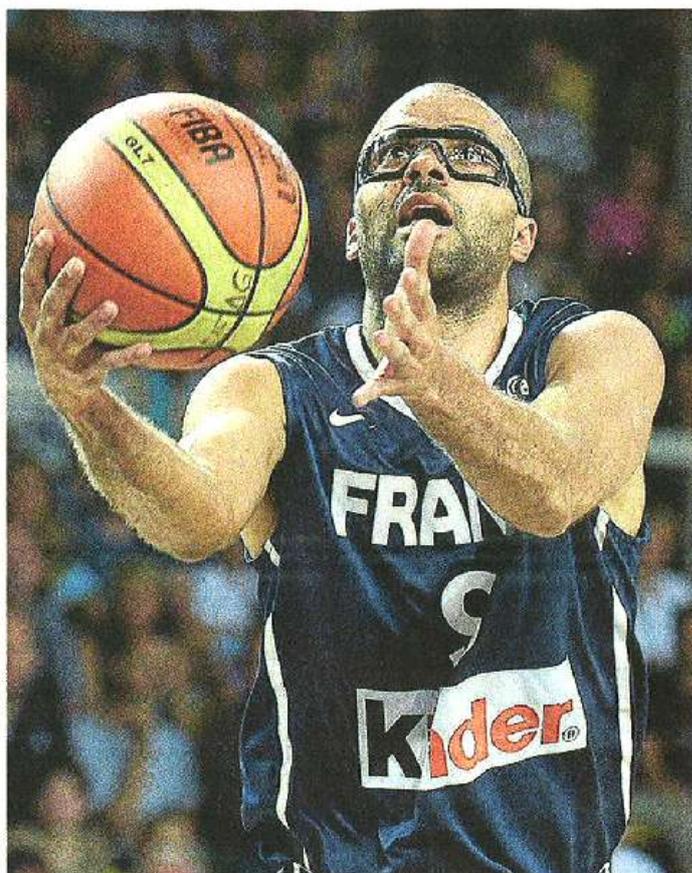
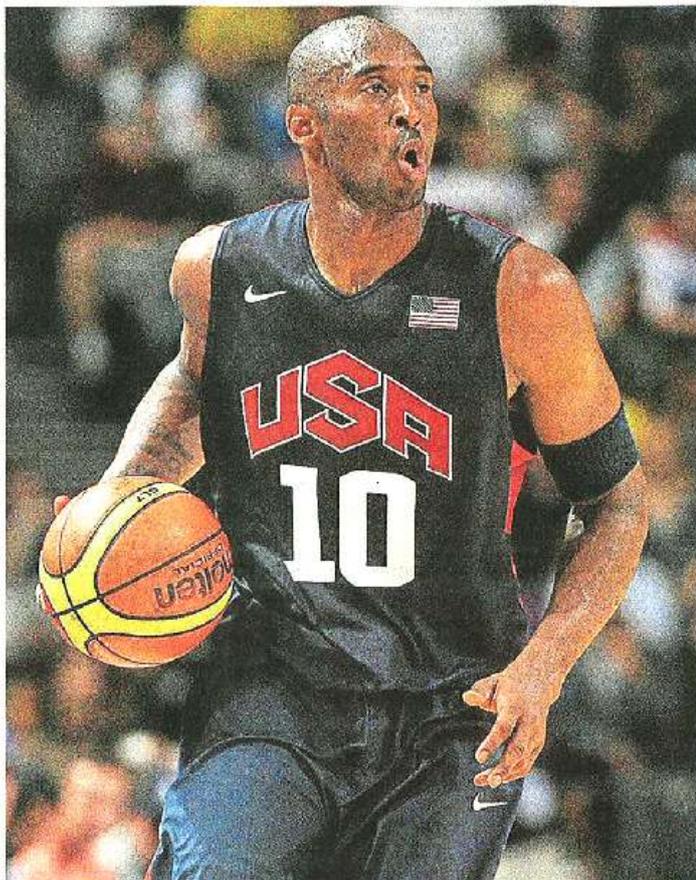
Ouest France – Samedi 28 juillet 2012

BASKET

1^{er} tour masculin

« Il faudra jouer à sept contre eux »

France - Etats-Unis, cet après-midi, en ouverture du tournoi. Un choc prometteur. A condition qu'il ne tourne pas au carnage.



Manchester et Strasbourg, 19 et 23 juin. Tony Parker (à droite) et l'équipe de France de basket ont le redoutable privilège de défier dès aujourd'hui la Dream Team américain de Kobe Bryant. Photos AFP.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 29 juillet 2012

Souvenirs, souvenirs... La dernière fois que l'équipe de France s'est fadé les Etats-Unis sur la scène olympique, c'était à Sydney, en 2000, en conclusion d'une quinzaine féérique. Féérique mais sans lendemain. Après ça, le basket tricolore a dû polreauter douze années avant de renouer avec les anneaux.

Cette fois, il est question de match d'ouverture. Le prestige n'en est pas moins épais. Pourtant, il passe au second plan. Parce que dans les caboches tricolores, c'est le doute qui prend le dessus au bout d'une préparation tronquée, « *la pire jamais connue en équipe de France* », selon les mots de Tony Parker. « TP », lui-même, est passé à une gifle du forfait après une opération à l'œil consécutive à une rixe entre deux rappeurs qui se disputaient les faveurs de la chanteuse Rihanna, lors d'une soirée à Manhattan.

Noah absent, Batum contraint à l'inactivité en raison de faramineuses assurances NBA, les Bleus en effet ont traversé un été pourri. « *Ce n'est pas le schéma idéal, résume le capitaine Boris Diaw, il a fallu accélérer les choses. Est-ce qu'elles ont été bâclées ? Seule la suite nous le dira.* »

« Si on bat les USA et qu'on ne passe pas le 1^{er} tour... »

La suite, en l'occurrence, ce sont les balèzes états-unliens, accueillis en héros à Londres, pile vingt ans après la balade stratosphérique de la Dream Team à Barcelone.

Au sein de la délégation française, c'est le rendez-vous à ne pas rater, celui pour lequel les demandes de billet ont afflué en masse. Ça leur plaît, aux Bleus. Ça les inquiète aussi. Un peu. Beaucoup. Boris Diaw a beau « croire à la victoire » parce que « *le résultat d'un match n'est jamais connu à l'avance* », le spectre d'une déculottée est réel. Les USA ne viennent-ils pas d'en administrer une copieuse aux champions d'Europe espagnols (100-78) ? « *Celui qui prétend ne pas y avoir pensé est un menteur, tranche d'emblée Kévin Séraphin, l'ancien pivot choletais de Washington. Mettre vingt points à l'Espagne, ça veut dire qu'il y a une équipe en face. Mais nous aussi on est là. Et si on prend une pilule, eh bien il faudra se relever. Ce n'est pas un match éliminatoire.* » Mickaël Gelabale abonde : « *Comportons-nous en équipe, amenons l'aide de l'aide. Comme l'a dit Vincent (Collet, le sélectionneur), il faudra jouer à*

sept contre cinq. Et ne pas leur permettre un accès facile à l'arceau. » « *Même si on en prend 30, je ne serai pas démoralisé, ajoute Nando de Colo. Tout dépendra de la manière. Avant le départ, des fans m'ont dit : « Bons JO et battez les USA ! » Oul, mais si on bat les USA et qu'on ne passe pas le 1^{er} tour, ça n'aura servi à rien.* »

Fabien Causeur, le futur arrière de Vitoria, est l'un des rares Frenchies à ne pas présenter de passeport NBA. Il se gratte la tête : « *Sur un match où ils sont en réussite et piquent un maximum de ballons, ils deviennent injouables. La seule solution sera de fermer la raquette* ». Pour rappel, la plus lourde défaite de l'histoire de l'équipe de France (120-62) avait été concédée contre les Etats-Unis, en 1984, à Los Angeles. Aux JO, déjà. Bon courage...

LA QUESTION

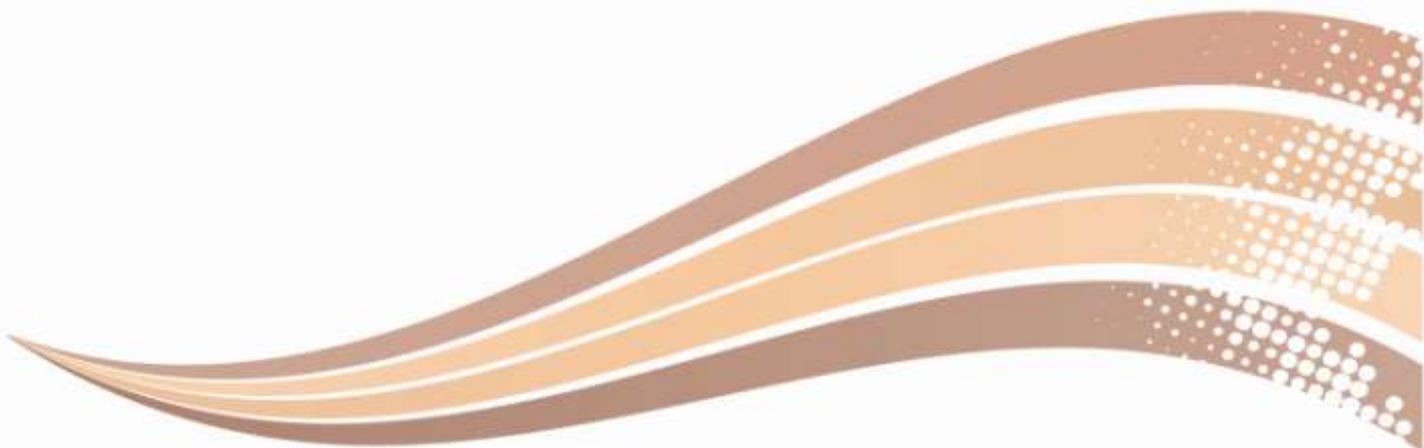
Parker peut-il réagir ?

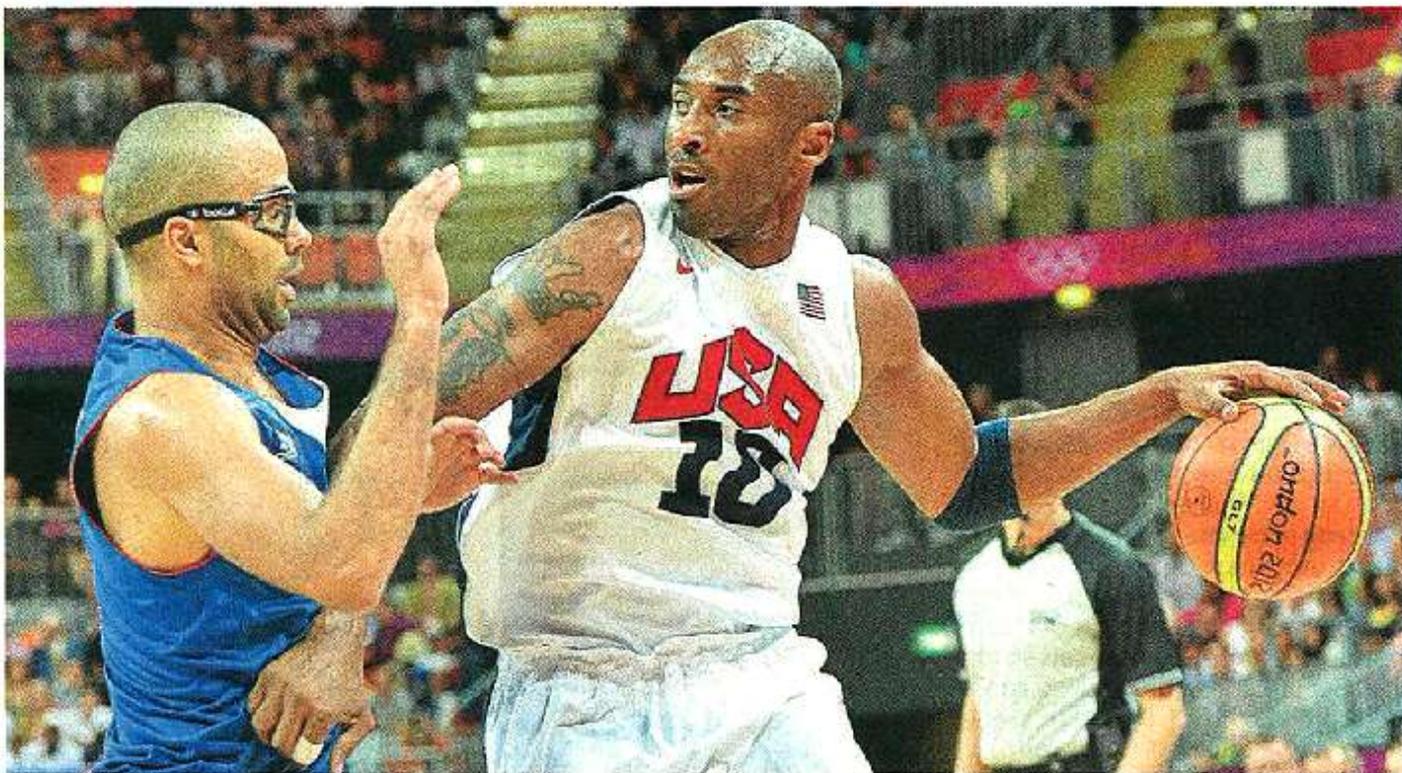
Des mille conditions à remplir pour espérer tenir tête aux USA, il y en a une impérative : que Tony Parker, en retrait manifeste durant la préparation, règle enfin la mire. Possible, la résurrection ? « *Je suis à 70 %, répond le meneur de San Antonio. Je ne suis pas dans ma meilleure forme, c'est clair. J'espère qu'avec l'adrénaline, je saurai me surpasser.* » Fabien Causeur y croit, lui : « *Un gars comme Tony, il a toujours falm. En équipe de France, il n'a pas*

d'argent à gagner, seulement des titres. Son aura est impressionnante. Au self du village, tout le monde veut prendre des photos avec lui. Moi, je suis seul à côté comme un con. »

« *A un moment, on a craint pour sa présence, rappelle Kévin Séraphin. C'est une grosse pièce du jeu, sans lui l'équipe n'est pas la même. Quelle que soit sa forme, il nous rassure.* » Une respiration, puis : « *C'est l'âme du groupe.* »

P. T.





Londres, hier. Kobe Bryant et les Américains n'ont fait qu'une bouchée de Tony Parker et des « petits » Bleus. Photo AFP.

Une leçon d'américain

La France a fêté son retour aux JO par un match de gala raté face aux USA.

ETATS-UNIS	98
FRANCE	71

Douze ans après avoir perdu la finale des JO de Sydney face aux mêmes Américains sur un score plus qu'honorable (85-75), les Bleus n'ont cette fois vu que de loin les superstars de la NBA, dans un match très attendu mais soporifique.

Ils ont tenu tête pendant un quart-temps, où leur défense a rivalisé avec celle, formidable d'intensité, des Américains, avant de sombrer face aux coéquipiers de Kevin Durant, auteur de vingt-deux points. Au-delà de leur défaite, finalement attendue, c'est l'écart - l'entraîneur Vincent Collet « espérait quinze points » - et la manière qui ont déçu.

Car les Français sont globalement passés à côté de leur match et, à voir leurs mines éteintes, n'y ont pris qu'un plaisir très limité, eux qui se faisaient une joie de disputer cette partie contre les copains de la NBA. Mais la fête n'a pas été au rendez-

vous et l'excitation est rapidement retombée dans une ambiance guindée, plombée par un jeu sans rythme et truffé de fautes.

Et maintenant l'Argentine

« Il y a de la frustration, parce qu'on ne pensait pas perdre de 27 points. C'était un jour sans », commente All Traoré, meilleur marqueur français avec douze points, devant Tony Parker, dix points. L'entraîneur américain Mike Krzyzewski avait beau louer, comme à son habitude, cette « fantastique équipe de France », son homologue n'était pas dupe. « Je suis déçu », assure Vincent Collet, pointant justement la terrible maladresse de ses joueurs à trois points (2/22) et sur la ligne des lancers francs (17/27).

« Avec des stats comme ça, on ne peut pas gagner un match », reconnaît le capitaine Boris Diaw qui a surtout envie de tourner rapidement la page. « La compétition vient juste de commencer », souligne Florent

Pietrus, au diapason de ses coéquipiers qui savaient bien que ce n'est pas contre les Etats-Unis que les Bleus allaient jouer leur place en quarts de finale. Mais contre les quatre adversaires suivants, à commencer par l'Argentine de Manu Ginobili demain. L'ennui c'est que, même si le champion olympique 2004 n'est pas au niveau des Etats-Unis, il est à peu près certain que les Français ne le battront pas s'ils ne montent pas nettement en régime d'ici là.

LA FICHE

M-T : 52-36 (22-21, 30-15, 26-15, 20-20)

Etats-Unis : Chandler (8), Durant (22), James (9), Westbrook Jr (9), Williams (3), Iguodala (1), Bryant (10), Love (14), Harden Jr (5), Paul (5), Davis Jr (3), Anthony (9).

France : Séraphin (3), Batum (7), Traoré (12), Parker (10), Bokolo (4), Pietrus (8), De Colo (7), Diaw (9), Turiaf (7), Gelabale (4).

Causeur a joué face aux Etats-Unis

Fabien Causeur a joué précisément 4'54 lors du premier match de l'équipe de France face aux Etats-Unis. Il n'a inscrit aucun point. Au cours de ce match nettement dominé par les Etats-Unis (98-71), Kevin Séraphin a inscrit 3 points en 7'34 et réalisé un somptueux contre sur DeRon Williams. Mickaël Gelabale a lui inscrit 4 points en 18'43, tandis que Nando De Colo s'est fendu de 7 points et 3 passes décisives en 22'41.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 30 juillet 2012

► Basket

Les ex-Choletais au rendez-vous. Kevin Séraphin, Nando De Colo et Mickaël Gelabale ont grandement participé à la victoire de l'Equipe de France de Basket contre l'Argentine hier soir (71-64) dans le cadre du deuxième match des phases de poules des Jeux Olympiques. Tony Parker termine, lui, meilleur marqueur français (17 pts), bien loin des 26 points de Ginobili meilleur joueur du côté argentin. Dans une rencontre très accrochée, le physique de Séraphin (10 pts), très solide aux rebonds et l'adresse à trois points de De Colo (11pts) et de Gelabale (13 pts) ont permis aux Bleus de rester sur les bons rails. Le Choletais Fabien Causeur, n'a lui, en revanche, pas eu le plaisir de prendre part à la rencontre. C'est la première victoire des Bleus dans cette compétition après la défaite enregistrée contre les Etats-Unis (98-71) dimanche. Mais pas le temps de rêvasser puisque dès demain matin (10h, heure française), Parker et sa bande affronteront la sélection lituanienne qui a perdu largement son premier match contre... l'Argentine (102-79).



Séraphin à la lutte avec Ginobili a marqué 10 points contre l'Argentine.

match du 1^{er} tour. L'Espagne, déjà battue deux fois, est d'ores et déjà éliminée. Le Maroc, d'abord tenu en échec par le Honduras (2-2) puis battu par le Japon (0-1) peut encore rêver d'une qualification en quarts de finale. Pour cela, les Marocains doivent battre l'Espagne et croiser les doigts pour que, dans le même temps, le Japon domine le Honduras.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 1^{er} août 2012



TOURNOI HOMMES

Au rendez-vous

Les Bleus ont écarté l'Argentine (71-64) avec leurs valeurs défensives. Cela signifie beaucoup pour la suite du tournoi.



LONDRES, BASKETBALL ARENA, HIER. — Longtemps en difficulté, Tony Parker, qui tente ici un tir de près au cœur de la défense argentine, a su être présent au moment décisif. (Photo Pascal Rondeau/L'Équipe)

L'Équipe – Mercredi 1^{er} août 2012

LONDRES – de notre envoyé spécial

LA PREMIÈRE PIERRE est posée. Et pourrait être fondatrice. L'équipe de France a répondu présent hier soir à Londres pour le premier vrai rendez-vous de son tournoi olympique.

Elle a dominé l'Argentine (71-64) en montrant le visage de compétitrice qu'elle avait exposé en Lituanie l'été dernier, ce qui n'avait rien d'évident après les derniers préparatifs. En bouclant à la perfection son rebond dans les dernières minutes alors que la menace Ginobili (26 pts à 9 sur 20 aux tirs) rôdait toujours, elle a su profiter de son avantage athlétique pour user les vieilles jambes de son adversaire et ramasser un match qu'elle n'aurait pas mérité de perdre tant elle a mené, quasiment de bout en bout après la 6^e minute, hormis deux très brefs avantages adverses. Elle est allée à la corne, à l'image de Tony Parker, toujours en grande difficulté d'adresse (4 sur 17...) mais suffisamment agressif pour provoquer des fautes (9 sur 10 aux lancers) et capable de peser sur les dernières minutes.

Car pour les deux équipes, a priori en lutte pour la deuxième place de la poule derrière les États-Unis, afin d'éviter en quarts de finale l'Espagne et la Russie qui devraient se partager les commandes de l'autre groupe, l'enjeu était énorme et la tension permanente, très loin des légèretés du match apéritif dimanche contre les USA.

Batum is back

« J'avais remarqué que toutes les équipes avaient attaqué ce tournoi avec une grande détermination. On devait les imiter. Et puis l'Argentine avait battu nettement la Lituanie (102-79) dimanche et notre objectif est de terminer deuxième de la poule. Je suis fier du fait que les joueurs aient mis leur cœur sur le parquet », appréciait Vincent Collet.

L'agressivité et l'intensité défensives de tous mirent en effet en difficulté une Argentine qui fut dans l'incapacité d'imposer le jeu d'attaque sur les pick and roll (jeu à deux avec écran) qui fait sa force. Les stars argentines, Luis Scola tenu au pain sec avant la pause par Ronny Turiaf et Florent Pietrus en première mi-temps et Manu Ginobili, intenable dans le troisième quart-temps (16 pts) mais finalement freiné dans le money-time, n'ont

pas eu leur rayonnement habituel. Si Parker recherche toujours son adresse, Nicolas Batum a lui retrouvé ses ailes. L'ailier de Portland a livré une grosse première mi-temps (10 pts, 6 rebonds) et fut omniprésent avec Gelabale tant en défense qu'aux rebonds. Il a aussi retrouvé la main chaude (3 sur 5 à 3 pts) à l'image d'une équipe bien plus en rythme dans ses déclenchements (9 sur 25 à 3 pts) que dimanche. « Maintenant, il faut valider tout ça contre la Lituanie à un horaire inhabituel jeudi à 9 heures du matin (10 heures en France). Car on sait que si on perd face à la Lituanie, on ne pourra

plus obtenir la deuxième place du groupe », ajoutait Collet.

Tony Parker, lui, ne veut pas polluer son esprit avec sa maladresse du moment. « J'essaie de ne pas y penser et de faire autre chose pour aider l'équipe, défendre, impliquer tout le monde. Je déteste ces lunettes mais je vais m'adapter. Je veux être à 100 % pour les quarts » racontait-il. Les voilà lancés et bien lancés.

ARNAUD LECOMTE

Gelabale, et ça rentre

IL A LEVÉ quelques incertitudes. Pas toutes, car il ne sait toujours pas où il va jouer la saison prochaine. Mais hier soir, Mickaël Gelabale, qui courrait après la réussite, avait décroché un rendez-vous. Non content d'être le défenseur intraitable qui a aidé les Bleus à détruire le jeu argentin, il a retrouvé la maîtrise d'un shoot extérieur (60 % de réussite primée) qui a été l'étonnement de la soirée pour Luis Scola et ses amis. « Je pense que Gelabale a été le seul facteur qui nous ait vraiment surpris », admettait Manu Ginobili. On savait qu'il pouvait scorer, et que c'était un shooteur. Mais là, il a été spécialement efficace, il a pris tous les bons shoots et eu de grosses séquences. »

Oui, l'ex-MVP de Pro A en 2011, un peu trahi par son adresse en préparation (33 % à 3 points) était de retour aux affaires dans la mouvance d'une équipe qui a su remarquablement alterner intérieur-extérieur et dégager des espaces pour ses shooteurs, Batum et Gelabale. « Quand tu es dans les bons timings, que tes coéquipiers savent te trouver, ça aide », disait l'ailier des Bleus. « J'avais besoin d'un match comme ça ; j'espère que ça va me lancer dans une série », souhaitait-il. Mais il trouvait autant de réjouissance dans l'intensité défensive des siens que sa propre réussite. « C'est ça qu'on a su bien faire et qu'on devra toujours faire. Entrer dans le match tout de suite ensemble, et en pensant d'abord à défendre ». En attendant, il pouvait aller se coucher rassuré sur sa force de frappe. « C'est le genre de match rassurant, qui leur fait du bien », appréciait Ronny Turiaf quant aux deux shooteurs bleus de la soirée. Bien sûr, le tir extérieur de Gelabale n'est pas encore au niveau d'efficacité qui fut le sien lors de l'Euro 2011 (63 %). Mais ce qu'on a vu hier était forcément encourageant.

LILIANE TRÉVISAN

FRANCE

71-64

ARGENTINE

(19-12, 13-17, 23-24, 16-11)

FRANCE : Batum (14), Parker (17), Diaw (2), Turiaf (2), Gelabale (13), F. Pietrus, De Colo (11), Bokolo, Traore (2), Séraphin (10). **Entraîneur** : V. Collet.

ARGENTINE : Ginobili (26), Prigioni (7), Delfino (4), Nocioni (6), Scola (16), J. Gutierrez (2), L. Gutierrez, Jasen (3), Campazzo. **Entraîneur** : J. Lamas.

En dedans dimanche face aux Etats-Unis, la France a rectifié le tir mardi soir, face à l'Argentine de Manu Ginobili (victoire 71-64). Le désormais ex-Choletais Fabien Causeur se contenta de regarder ce succès du banc. En revanche, les anciens pensionnaires du centre de formation de CB ont brillé : Kevin Séraphin (10 points, 7 rebonds, 3 contres), Nando De Colo (11 points, 2 passes décisives, 4 rebonds) et Mickaël Gelabale (13 points, 2 passes décisives, 6 rebonds). Prochain rendez-vous, face à la Lituanie. Ce matin, dès 10 h.

Ouest France – Jeudi 2 août 2012



TOURNOI HOMMES

JO 2012



Le boss est de retour

Après Nicolas Batum, c'est au tour du meneur des Bleus de retrouver toute sa flamme (27 points contre la Lituanie). L'horizon est dégagé.



LONDRES, BASKETBALL ARENA, HIER. – En difficulté lors des deux premiers matches, Tony Parker, qui déborde ici le Lituanien Darius Songaila, avait retrouvé toutes ses jambes. (Photo Pierre Lahalle/L'Équipe)

L'Équipe – Vendredi 3 août 2012

LONDRES – de notre envoyé spécial

L'HUMEUR DU BOSS était badine, presque guillerette hier matin. Loin, très loin de la mine sombre, maussade, qu'il affichait depuis quelques semaines. La Lituanie venait de rendre les armes (74-82), vaincue par une équipe de France en mode vice-championne d'Europe, avec à sa tête un duo Parker-Batum à son meilleur : 48 points à 17 sur 25 aux tirs. Un vrai *one-two punch* (double lame) à la française qui avait tenu les Bleus à flot en première mi-temps, lorsque les Baltes déroulaient leur jeu d'attaque sans opposition ou presque (43-39 à la pause).

Et puis, en deuxième mi-temps, à l'heure du *breakfast* londonien, la France choisit le menu *fast-break* (jeu rapide) pour faire l'écart, Parker se chargeant de l'exécution finale avec 9 points dans les quatre dernières minutes afin d'éloigner définitivement toute menace.

Son meilleur match au final depuis les play-offs NBA : 27 points à 9 tirs réussis sur 14, à mettre en parallèle avec ses deux sorties précédentes contre les États-Unis et l'Argentine (voir par ailleurs).

Parker : « Je ne vais pas m'enflammer »

Sur son visage, dans son sourire, il était aisé de lire une vraie satisfaction personnelle. Car un type de sa trempe souffre forcément de multiplier les échecs au shoot. Il refusait pourtant de parler de sortie du tunnel. Simplement constatait-il que ses jambes retrouvaient tout leur tonus. « Si je n'ai pas mes jambes pour pénétrer, battre mon défenseur, shooter, je ne peux pas jouer et je suis nul au tir. Déjà que je suis moyen au départ », s'amusait-il, ajoutant que ce match s'inscrivait dans le droit fil des sensations ressenties mardi face à l'Argentine (71-64), même si elles ne s'étaient pas concrétisées. « Il m'avait dit qu'il se sentait mieux. Et puis il a travaillé longuement sa mise en route matinale avant la Lituanie », confiait Vincent Collet, le sélectionneur. Et, en rupture avec les derniers matches, il avait effectué sa routine d'échauffement en portant ces lunettes qu'il disait « détester » l'autre soir. Peut-être les a-t-il, hier,

définitivement acceptées comme une part de sa tenue olympique.

« Je ne vais pas m'enflammer. Ce n'est pas parce que j'ai joué un match que c'est le déclic. Mais je me sens de mieux en mieux. Contre l'Argentine, j'avais l'impression que cela allait rentrer, que cela n'allait pas tout le temps être trop court. Même si c'était un sale pourcentage, dans ma tête je savais que c'était de bon augure », argumentait-il.

Dans cette capacité à ne pas se crispier alors que la forme tardait à revenir, sans doute à cause d'une préparation chaotique à la suite de l'intervention chirurgicale à son œil gauche et du port de lunettes de protection, l'expérience, la maturité jouent un rôle primordial. À l'Euro 2005, le jeune TP (23 ans alors) avait aussi commencé la compétition en méforme, fonçant souvent dans le mur avant d'être sorti du cinq par Claude Bergeaud. « Quand on commence à louper ses tirs, il ne faut

pas se frustrer et vouloir trop forcer. J'ai attendu mon tour, j'ai été patient. Et j'ai une bonne équipe ici, autour de moi : Mickaël (Gelabale), Nando (De Colo), Nico (Batum), Boris (Diaw), Kevin (Séraphin), tout le monde est bien agressif », appréciait Parker.

Lui-même, obsédé par l'idée d'aller au moins en demi-finales olympiques, défend avec une intensité rarement observée en sélection. À la mi-temps hier, il a engagé ses coéquipiers à monter d'un cran : « La défense est notre identité. Je leur ai dit que, si on ne défendait pas, on ne gagnerait pas. »

Quand un attaquant de son espèce parle aussi bien de la défense, les Bleus écoutent. Et exécutent. C'est un bon moyen de partir en quarts de finale bien équipé.

ARNAUD LECOMTE

Son meilleur match en Bleu en 2012

CONTRE LA LITUANIE

□ 27 points à 64 % de réussite aux tirs (9/14 dont 2/3 à 3 pts)

MOYENNE DES CINQ MATCHES PRÉCÉDENTS

(trois en préparation, deux aux JO)

□ 12 points à 27,7 % (18/66 dont 1/17 à 3 pts)

FRANCE

82-74

LITUANIE

(25-21, 14-22, 20-9, 23-22)

FRANCE : Séraphin (2), Batum (21), Traoré, Parker (27), Bokolo, F. Pietrus, De Colo (8), Diaw (10), Turiac (6), Gelabale (8). **Entraîneur** : V. Collet.

LITUANIE : Kaukenas (2), Kalnietis (6), Maciulis (4), Pocius (15), Seibutis (4), Jasaitis (11), Songaila (4), Kleiza (17), Kavaliauskas (5), Jasikevicius (2), Valanciunas (4), Jankunas. **Entraîneur** : K. Kemzura.

■ **PIETRUS ABSENT DEUX MATCHES ?** – L'intérieur des Bleus Florent Pietrus a joué moins de deux minutes hier matin face à la Lituanie. Victime d'un coup de coude au visage, il a quitté rapidement la Basketball Arena afin de passer un examen radio qui a décelé une fracture du nez « sans complication », selon le communiqué du staff de l'équipe de France. « La suite de son tournoi n'est pas compromise », ajoute le bulletin médical. Néanmoins, par précaution, le doyen des Bleus (31 ans) pourrait être dispensé des deux prochains matches, contre la Tunisie demain et le Nigeria lundi, afin d'être prêt pour le quart de finale de mercredi si la France, bien entendu, se qualifie. – Ar. L.